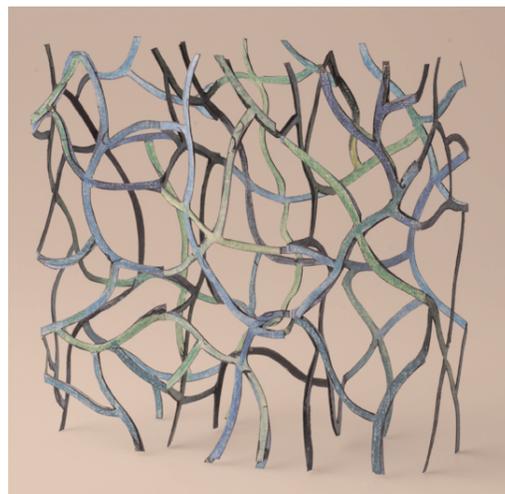


L'EAU

9^e triennale internationale des mini-textiles “avec ou sans eau?”



Marian SMIT - Cours d'eau - Papier - 12 x 12 x 4 cm

C'est quoi l'eau ?

L'eau est un des quatre éléments fondamentaux de l'univers avec l'air, la terre et le feu. Banale en apparence, l'eau est en fait très singulière. Sa composition est demeurée inchangée au fil des millions d'années et la quantité disponible sur terre est restée constante.

C'est seulement à la fin du 18^e siècle et grâce aux travaux des célèbres chimistes Cavendish et Lavoisier que l'on découvrit la nature réelle de l'eau, à savoir un corps composé, formé d'hydrogène et d'oxygène. L'eau est un corps dont l'unité de base est une molécule : la molécule d'eau. La molécule d'eau est formée d'un atome d'oxygène relié à deux atomes d'hydrogène, on la note H₂O.

Les trois visages de l'eau

Incolore, inodore, insipide, l'eau est la seule substance qui se retrouve dans la nature sous ces trois états physiques : solide, liquide et gazeux.

Etat solide : si le thermomètre affiche une température inférieure à 0° C, l'eau peut se solidifier (glaciers, neige, glaçons...).

Etat liquide : à une température comprise entre 0° et 100°C, l'eau se présente sous forme liquide (l'eau qui coule dans les mers, fleuves, la pluie...).

Etat gazeux : dans l'atmosphère ou quand on fait bouillir de l'eau à une température supérieure à 100°C, l'eau se présente sous forme gazeuse (vapeur d'eau).

Pour passer d'un état à l'autre, l'eau doit abandonner ou emprunter d'énormes quantités d'énergie pour subir cette métamorphose. On parle :

- d'évaporation quand l'eau passe de l'état liquide à l'état gazeux,
- de solidification quand l'eau, à l'état liquide se congèle pour donner de la glace
- de condensation quand elle passe de l'état gazeux à un état liquide. On dit que la vapeur d'eau se condense en altitude pour se transformer en nuage
- de sublimation quand l'eau passe de l'état solide à l'état gazeux
- de fusion quand l'eau passe de l'état solide à l'état liquide sous l'action de la chaleur.

Document réalisé à l'occasion de la **9^e triennale internationale des mini-textiles “avec ou sans eau?”**,

Musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine

Juin - octobre 2009

Enseignants chargés de mission : Nicole Hodcent, Cécile Marcereuil-Ghiloni, Johan Eberhardt

MUSÉES D'ANGERS

Service culturel pour les publics

Le cycle naturel de l'eau

L'eau poursuit un périple perpétuel entre le ciel et la terre, en plusieurs étapes :

1 - L'évaporation : sous l'effet de la chaleur du soleil, l'eau des océans et l'eau des surfaces se transforme en vapeur et s'élève vers le ciel.

2 - La condensation : la vapeur d'eau se refroidit dans le ciel et devient goutte, les gouttes ensemble forment alors un nuage.

3 - La précipitation: les gouttes d'eau contenues dans les nuages grossissent jusqu'au moment où elles deviennent trop lourdes et retombent sous forme de pluie, de grêle ou de flocon de neige

4 - Le ruissellement ou l'infiltration : la pluie tombe du ciel, retombe sur le sol et nourrit la végétation. Si le sol est imperméable, l'eau ruisselle, rejoint les lacs, rivières et retourne à la mer. Si le sol est poreux, l'eau s'infiltré doucement jusqu'à ce qu'elle rencontre une roche perméable et alimente une nappe souterraine. L'eau de la nappe ressort par des fissures du sol et forme une source. L'eau de source va alimenter les cours d'eau, les rivières jusqu'à la mer, le cycle est bouclé !

Le soleil est le moteur de l'ensemble du cycle, c'est l'énergie solaire qui entraîne les changements d'états de l'eau.

L'eau dans le monde

Près de 97% de l'eau planétaire se trouve dans les mers et les océans. Cette eau est trop salée pour pouvoir être consommée. En effet, l'homme ne boit et n'utilise que de l'eau douce, non salée. L'eau douce, c'est l'eau des glaciers et des banquises, une eau malheureusement inutilisable à l'état naturel parce que gelée. C'est aussi l'eau des fleuves, des rivières, des lacs et des nappes souterraines. C'est cette eau que l'homme utilise pour boire et s'alimenter, mais sa quantité disponible ne représente qu'un millionième de l'eau sur terre. Un peu plus des trois-quarts de la réserve d'eau douce de la planète est retenue dans les glaces des régions polaires, reste donc un tout petit quart avec lequel l'humanité doit satisfaire ses besoins en eau.

L'eau de la planète se répartit approximativement de la manière suivante :

- eau salée : 97.2 %
- eaux souterraines : 0.63%
- glaces polaires : 2.15%
- eaux de surface (lacs, fleuves, rivières) : 0.02%
- eau atmosphérique : 0.001%

Les besoins en eau : un enjeu majeur pour les décennies à venir

Au cours de ce siècle, l'eau, sujette à des menaces de pollution et affectée par de nombreux épisodes d'inondation et de sécheresse, risque de se raréfier. Les besoins en eau de l'humanité augmentant deux fois plus vite que la population mondiale. L'or bleu pourrait devenir un problème politique et économique majeur. Un phénomène qui menace non seulement le bien-être des populations mais également la paix dans le monde.

Quelques chiffres (*source UNESCO*)

- 1.1 milliard de personnes (soit environ 1/6 de la population mondiale) n'ont pas accès à l'eau
- 2.4 milliards de personnes sont privés de systèmes d'assainissement de base
- 450 millions de personnes dans 29 pays sont confrontées à des problèmes de pénurie d'eau (ce nombre pourrait s'élever à 2.5 milliards en 2050)
- 15 000 personnes dont 6000 enfants meurent chaque jour de maladies liées au manque d'eau potable

Liens avec les programmes et propositions pour le premier degré

La thématique de l'eau s'inscrit dans les programmes de l'école primaire, notamment pour l'éducation à l'environnement, qui offre l'occasion d'explorer le monde du vivant, de la matière, de la diversité des milieux, de créer une véritable approche pluridisciplinaire : sciences, géographie, histoire, éducation civique, arts visuels. Les observations permettent de développer la maîtrise de la langue et les travaux des élèves (notamment pour le cycle 3) font l'objet d'écrits dans des carnets d'observation, d'expériences et de croquis...

Au cycle 1, les élèves explorent le monde de la matière et du vivant et apprennent à différencier les différentes réalités d'une même substance (l'eau du robinet, la pluie, la neige, la glace)

Au cycle 2, l'observation des milieux de vie et de leur diversité amène les élèves à saisir la fragilité des équilibres. Ils doivent savoir identifier les modifications de l'environnement et leurs conséquences, occasion de développer une attitude citoyenne sur l'environnement.

Au cycle 3, les connaissances acquises dans le domaine des sciences et de la technologie sont réinvesties dans plusieurs autres rubriques des programmes : matière, géographie, unité et diversité du monde vivant. Les élèves sont amenés à " comprendre et décrire le monde réel, celui de la nature et celui construit par l'Homme, d'agir sur lui, et de maîtriser les changements induits par l'activité humaine [...] Familiarisés avec une approche sensible de la nature, les élèves apprennent à être responsables face à l'environnement et au monde vivant... Ils comprennent que le développement durable correspond aux besoins des générations actuelles et futures. En relation avec les enseignements de culture humaniste et d'instruction civique, ils apprennent à agir dans cette perspective. "

1- PROPOSITION DE PARCOURS DANS L'EXPOSITION

(Les œuvres avec astérisque sont illustrées dans le journal de l'exposition)

- L'élément " eau "

*Eau fossile**, Augustinovica Antra, *La clarté de l'eau**, Sylvia de Greef

- Le cycle (météorologique) de l'eau, le trajet de l'eau, eau douce ou salée

*Nuages**, Nathalie Bellanger ; *Gouttes d'eau**, Kazimiera Frymark-Blaszczyk ; *Après la goutte d'eau**, Noémie Quelo ; *Cascade**, Carol Westfall ; *Wave*, Reiko Hara

- L'eau dans tous ses états

Eau de vie, Brigitta Macdonald ; *Décongélation**, Giuliana Balbi ; *Water cube*, Gabriella Kecseti

- La diversité des milieux de vie, besoin d'eau pour les plantes et faune

Souche 121, Eline Le Callenec ; *Bulles d'air*, Catherine Kudelova et Camille Masson,

Les tournesols, sans l'eau, Cynthia Hickok ; *Serpent d'eau, serpent de terre : anguille et couleuvre*, Marie-Renée Otis

- L'eau substance indispensable pour l'homme

Le verre, Nithikul Nimkulrat ; *Sécheresse**, Sian Martin ; *Vessel*, Mélanie Siegel

- L'action humaine sur l'environnement, la fragilité des équilibres

Oméga, Miki Nakamura ; *Champ circulaire**, Paule Robin ; *Mer d'Aral**, Anne Grillet ; *Scorched*, Joanna Steele ; *La Fontaine d'illusion*, Kyoko Ueda ; *Cycle de vie**, Marie-Annick Loubaud ; *Ex voto " avec ou sans eau(x)*, Béatrice Meunier

- Matière, couleur, transparence, mouvement

Matière : *Déniché de la mer*, Marianne Decock ; *Le bigorneau des mers du sud**, Maïté Tanguy ; *Sécheresse globale**, Honora Kozłowska

Couleur : *Le Parapluie*, Matsuda Yuri

Transparence : *I draw water in baskets, day in and day out*, Yasuko Hoshino ; *Fleur d'eau*, Nadine Richard

Mouvement : *L'eau est éternité*, Keiji Nio ; *Cours d'eau**, Marian Smit ; *O.T. (Ohne Titel = Sans titre)**, Evelyn Gyrcizna

- Ecrits, slogans....les mots dans le tissage

La terre brûlante.... Tatiana Aleksandra ; *Soif*, Velga Lukaza ; *Water of life, Eau de vie*, Birgitta Macdonald ; *Il pleure dans mon coeur*, Ellen Lenvik ; *S.O.S.*, Liliane Adragna

2- PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

- reprendre la thématique de l'exposition " avec ou sans eau " dans les sciences et la découverte du monde, observer ou expérimenter sur les êtres vivants (plantes, animaux, corps humain) les conséquences de l'existence ou non de l'eau, l'accès aux ressources, à l'eau potable, la consommation, les problèmes politiques, l'eau comme facteur de guerre, mais aussi de coopération. En garder la trace par des photographies, des dessins

- dresser un inventaire des situations relatives à la présence ou l'absence d'eau dans la vie quotidienne : la nourriture, l'agriculture, l'industrie, la lutte contre les incendies... Collecter des images dans les magazines, mettre en relation des

situations " avec " ou " sans eau " dans des compositions plastiques jouant sur les contrastes et sur un équilibre possible : propreté/pollution ; manque/excès ; inondation/sécheresse ; désert/oasis ; abondance/pénurie ; richesse/pauvreté ; prospérité/pauvreté ;

épuiser/enrichir ; économiser/gaspiller ; apparaître/disparaître ; naître/mourir ; exploiter / surexploiter ; protéger/détruire

- goûter différentes saveurs de l'eau (douce, salée...)

- comparer les supports et démarches mises en œuvre par plusieurs artistes de cette exposition (photo, vidéo, objet détourné, broderie sur écorce de bois)

* *Marie-Jeanne Boyon* : photo retravaillée grâce à un logiciel informatique pour privilégier les couleurs : bleu, gris, blanc... Un autre logiciel traduit automatiquement la photo numérique en grille. La réalisation est une broderie au point de croix avec des fils de coton sur une toile de lin.

* *Giuliana Balbi* et son travail de phototissage : bandelettes de photographies entrelacées de fils de nylon, comme dans un tissu

* *Eline Le Callenec* : couper, déchirer, triturer, teindre, broder, appliquer, texturer, plisser... sont autant de prétextes à la création.

* *Catherine Kudelova et Camille Masson* : *Bulles d'air*

Vidéo présentée sur un mini écran, réalisée à partir d'un support textile : toile noire brodée de motifs blancs. Les motifs apposés sur le tissu créés avec du fil ignifugé (poissons) et du fil inflammable (bulles d'air). La vidéo retrace la brève action accomplie avec ce dispositif : une flamme de feu avance sur les broderies inflammables en les " mangeant " et contourne les dessins ignifugés. Ainsi après le passage du feu, les poissons se retrouvent intacts mais seuls sur la surface noire de la toile, sans bulles, sans vie.

* *Joanna Steele* : utilisation de sachets de thé teintés

* *Marie-Renée Otis* : " j'ai donc puisé aux traditions du peuple Algonquin pour broder avec des piquants de porc-épic. C'est ce matériau qui constitue le corps des deux serpents. Les piquants, ramassés sur le dos et les flancs de l'animal, sont nettoyés, assouplis dans de l'eau chaude, écrasés, coupés à une extrémité, pliés, fixés, attachés l'un à l'autre tel que le faisaient les femmes algonquines il y a 400 ans.

- rechercher des matériaux qui traduisent les différents états de l'eau (H₂O) : solide, liquide, gazeux

- expérimenter et traduire plastiquement différentes qualités de l'eau

saisissable / insaisissable, fluide / dense, léger/lourd, transparent/opaque, clair/trouble, pur/pollué

- inventer divers milieux aquatiques : fontaine, puits, rivière, grotte souterraine, torrent, marais, lac, mer du nord, mer du sud, fonds marins, ...

- Comment faire pousser les plantes sans eau ? Inventer une nouvelle énergie, une nouvelle molécule, une nouvelle ressource, artificielle.

- Inventer des machines pour faire pousser les plantes ou nourrir les animaux sans eau, ou des machines pour purifier l'eau, la dépolluer, pour l'endiguer, la distribuer....

- traduire par une production plastique

* des *expressions* telles que " au fil de l'eau ", " Ca coule de source ", " une goutte d'eau dans la mer ", " faire déborder le vase ", " passer entre les gouttes ", " une larme du ciel ", marcher sous la pluie, la trame de la vie, j'ai soif (mais aussi j'ai faim), l'or de la planète bleue, à la recherche de l'eau perdue, l'eau en danger, un monde sans eau, les caprices de l'eau ou encore l'eau des villes, l'eau des champs, l'eau vive

* des *couleurs de l'eau* : " l'eau n'est pas bleue ". Créer un nuancier, dresser un inventaire de mots pour qualifier les couleurs, par associations, correspondances...

goutte, gouttelette, goutte à goutte, bulle, vapeur, pluie, averse, précipitation, brume, brouillard, neige, glaçon, glacier, jet, chute d'eau, filet d'eau, fontaine, cours d'eau, rivière, torrent, fleuve, lac, mer, vague, écume, courants marins

* des *actions*, des mouvements, des vitesses, des énergies et puissances sur des supports variés (absorbants, lisses...) et avec divers matériaux (terre, textiles, papiers...)

couler, s'écouler, mouiller, trembler, frémir, gicler, éclabousser, jaillir, sourdre, glisser, se déposer, se mélanger, fusionner, se cristalliser, tomber, éclater, déborder, verser, déborder, se répandre, s'étaler, se déverser, déferler, inonder, immerger, tourbillonner, dégoutter, rouler, irriguer, enrichir, nourrir, arroser, dilater

éponger, laver, délayer, diluer, vaporiser, imbiber, projeter, tacher, maculer, marquer, badigeonner, étaler, plonger, canaliser, retenir, fondre, se dissoudre, geler, dégeler, se cristalliser, se solidifier, bouillir,

- expérimenter des actions de l'eau sur divers matériaux et observer les traces : diluer, éroder, dissoudre, délayer mais aussi celles liées à l'absence d'eau : sécher, assécher, dessécher, absorber, craqueler, fendre, retrancher, désertifier, incruster, s'infiltrer, pénétrer, creuser, gommer, désintégrer, fracturer, lézarder, dégrader, stratifier, briser, user, éroder, altérer, arracher, enlever, estomper, fragiliser, disloquer, enlever, filtrer...

- inventer une musique de l'eau : écouter, enregistrer et/ou produire les sons de l'eau, dans la vie quotidienne, dans la nature : torrents, vagues, gouttes d'eau.

- Se documenter sur la symbolique de l'eau : destructrice, purificatrice, protectrice, source de vie
(voir propositions pour le second degré : la mythologie de l'eau)

Liens avec les programmes et propositions pour le second degré

(Les œuvres avec astérisque sont illustrées sur le journal de l'exposition)

L'eau est l'un des thèmes majeurs des enjeux du développement durable. Ainsi, de nombreuses disciplines peuvent trouver des liens avec leurs programmes dans cette exposition.

Le thème de l'exposition fait directement écho à l'un des thèmes abordés en **géographie** en classe de seconde : " L'eau, entre abondance et rareté " (inégalité de répartition et d'accès à la ressource, maîtrise de l'eau et transformation des espaces, une ressource convoitée et parfois menacée). L'exposition est donc tout à fait appropriée à ce thème du programme.

Les œuvres qui pourraient être plus particulièrement retenues sont :

- Celles qui font référence au manque d'eau et qui nous alertent :

S.O.S, Liliane Adragna ; *La précieuse**, Geneviève Attinger ; *Sécheresse**, Sian Martin ; *Sans l'eau, With or without water ?*, Reiko Hara ; *Water of life*, Brigitta Macdonald ; *Sans*, Wlodzimierz Cygan ; *Soif*, Velga Lukasa ; *La saison sèche*, Anna-Maija Joensuu...

- D'autres œuvres sur des points particuliers :

*Mer d'Aral**, Anne Grillet

Cette œuvre réalisée avec du coton dénonce une catastrophe écologique : l'assèchement de cette mer d'Asie centrale provoqué par l'irrigation du coton. La superficie de la mer d'Aral a été divisée par deux depuis 1960.

*Champ circulaire**, Paule Robin

Cette œuvre permet de montrer que l'utilisation et la maîtrise de l'eau, notamment ici, l'irrigation par rampes d'aspersion, donnent naissance à des paysages spécifiques. Mais ne faut-il pas en même temps remettre en cause ces techniques coûteuses ?

- En **sciences physiques**, on s'intéressera plus particulièrement aux représentations des différents états de l'eau avec les œuvres suivantes :

*Gouttes d'eau**, Kazimiera Frymark-Blaszczyk ; *Cascade**, Carol Westfall ; *Cours d'eau**, Mariane Smit ; *Eau fossile**, Augustinovic Antra ; *Décongélation**,Giuliana Balbi ; *Nuages**, Nathalie Bellanger ; *Après la goutte d'eau**, Noémie Quelo ; *Eau crystalization*, Mary Ruth Smith ; *Jets d'eau*, Hélène Mc Ridder ; *Jaillir*, Marie-Jeanne Boyon ; *La clarté de l'eau**, Sylvia de Greef.

Ces œuvres permettent d'aborder le cycle de l'eau.

- En **science et vie de la terre** :

On pourra s'intéresser aux thèmes de la mer, sa flore et sa faune sous-marine :

Trésor de la mer, Erika Hovanyi ; *Water plant*, Toko Hayashi ; *Déniché de la mer*, Marianne Decock ; *Wave*, Reiko Hara ; *Lagune*, Jean Delafosse ; *Fleur d'eau*, Nadine Richard ; *Plage de galets*, Heather Collins ; *Boîte d'écume*, Lene Helmer Nielsen ; *Bigorneau des mers du sud**, Maïté Tanguy.

- En **Lettres**

Il est possible de travailler à partir des titres de certaines œuvres :

Comme un marin à terre, Pascale Drivière ; *Dans le miroir de l'océan tout le monde entier**, Maureen Hodge ; *Si vous aimez la solitude*, Ana Zlatkes.

Prières ou poème dédiés à l'eau :

Ex-voto, Béatrice Meunier, *Unku, manteau de cérémonie pour prier les marées**, Ana Mazzoni ; *Il pleure dans mon cœur*, Ellen Lenvik, d'après un poème de Paul Verlaine.

Certains titres prennent même des airs de prophéties :

La terre brûlante se changera en lac, la région de la soif en sources jaillissantes, Tatjana Aleksandra, référence directe à un verset biblique : Ésaïe 34 - La rétribution divine

*Et alors le boiteux bondira comme un cerf,
et le muet criera de joie,
car des eaux jailliront dans le désert
et, dans la steppe, des torrents couleront.*

*La terre desséchée se changera en lac,
et la terre altérée en sources jaillissantes.
Des roseaux et des joncs croîtront
dans le repaire où gîtaient les chacals.*

Ésaïe 31-35 (La Bible du Semeur)

En **histoire** : La mythologie de l'eau

Dans toutes les mythologies, les éléments naturels - l'eau, l'air, la terre et le feu - jouent un rôle essentiel. Ils sont à la fois au centre des histoires elles-mêmes et représentés par les personnages qui les campent. Comme pour les mythes de création, la mythologie utilise fréquemment l'eau comme source de vie.

Par tradition, l'eau est associée au féminin, le feu au masculin. L'eau est perçue comme un élément de fertilité : il donne la vie, tout comme la femme. Cette association pourrait venir du fait que la femme donne la vie grâce à l'eau - le liquide amniotique contenu dans l'utérus. L'eau est fluide, changeante, elle guérit et porte la vie - toutes ces caractéristiques étant traditionnellement féminines. Diverses cultures associent l'eau à la femme - faisant d'elles des déesses, des esprits de la nature ou des nymphes. C'est le cas notamment des eaux courantes, telles que les sources et fontaines, qui représentent la fertilité et l'accouchement. C'est également vrai pour les terres arides où l'eau est rare et donc d'autant plus précieuse. Toutefois, la mythologie fait plus que lier l'eau à la femme. Dans de nombreux mythes et légendes, l'eau est à la fois source de vie et synonyme de mort ou de disparition. Ces mythes font appel au caractère sensuel de l'eau pour raconter leurs histoires. Dans certains cas, la sensualité est personnifiée par un esprit de l'eau, souvent appelé nymphe, qui prend l'apparence d'une magnifique jeune femme. La nymphe n'est généralement pas perçue comme ayant des intentions malveillantes. Elle utiliserait l'eau comme un lieu de régénérescence (parfois miraculeuse) et de récréation. Les nymphes aquatiques grecques sont les plus connues. Elles peuplent néanmoins les mythes d'un grand nombre de civilisations.

Tous les esprits de l'eau rencontrés dans les mythes ne sont pas aussi bien intentionnés que les nymphes. Les mythologies écossaises, irlandaises, scandinaves notamment mentionnent des esprits de l'eau maléfiques, personnifiés par de jeunes filles ou femmes, qui attirent leurs victimes dans leur résidence aquatique et les noient, comme les sirènes qu'Ulysse rencontre dans le poème épique "l'Odyssée".

Dans la mythologie, l'eau est aussi contradictoire qu'elle est courante : femmes, dieux, esprits, vie, mort, sécheresse sont tous des thèmes qui apparaissent à travers les mythes des différentes cultures du monde.

En **Arts plastiques**

Des contraintes :

Une règle du jeu connue de tous. Comme tous les trois ans dorénavant, les plasticiens jouent des matériaux et du thème en proposant une dialectique parfois savante et souvent codée. Les consignes du concours précisent les mensurations et les limites du format miniature.

Réaliser une œuvre autour de la notion de fil, de la fibre et de l'expression du souple, même si le médium n'est pas forcément du tissage ou de la tapisserie à proprement parler. Du coup, on assiste à une extension de la gamme des matériaux et supports employés.

Par contre, le format reste constant, tandis que l'échelle est déclinée dans toutes ses possibilités.

Qu'elle soit bi ou tri dimensionnelle, la réalisation ne devra pas dépasser le cadre strict de la manifestation.

Un thème :

Cette année le sujet de réflexion a pu sembler plus abstrait, voire abscons. Mais au regard des productions sélectionnées, il ne paraît pas du tout antinomique.

Même s'il évoque clairement un élément primordial et bien connu, on se rend compte en l'explorant un peu plus, qu'il n'est pas aisé d'évoquer le thème de " l'eau " dans une création de très petit format- 12x12x12 cm- et en respectant les consignes des mini textiles. L'emploi de la matière liquide était possible, mais est plutôt devenue détournée au fil des œuvres.

Une idée concentrée ?

Une fois tous les états de l'eau passés en revue, peu de pistes subsistent afin de se démarquer. Le format réduit induit bien la notion d'un regroupement " concentré ", plus intense, comme un substrat à diluer avec de l'eau pour obtenir l'aspect final. A la recherche du bon dosage, de l'onctuosité ou de la texture parfaite, les créateurs s'en sont donnés à cœur joie !

Un contenant ?

Qu'il s'agisse de récipient, de boîte, ou bien de support, la présence est plus que suggérée grâce à l'usage de matériaux fins, souvent transparents. Les formes de ces contenants jouent également sur leur perception : sphère, cube, plaque, nébuleuse, fil.

Les récipients destinés à contenir de l'eau ou des liquides sont privilégiés dans le répertoire formel utilisé.

Des contenus ?

A l'intérieur de ces réceptacles, tous les aspects probables ou non de l'élément aqueux semblent avoir été déclinés. Qu'elle paraisse liquide, solide, gazeuse, humide, imbibée, desséchée, évaporée, l'eau reste partout présente... ou absente !

Le jeu sur le plein et le vide convient en adéquation avec l'idée de quelque chose contenu à l'intérieur des formes.

En avoir ou pas !

L'idée démontre les enjeux, outre artistiques et plastiques, de posséder, de disposer ou non du précieux élément liquide. Les matérialisations de cet état explorent tous les sens et toutes les significations : présence, absence, suggestion, dissimulation, interprétation. L'eau semble toujours sous-jacente, même si c'est parfois sous des couches profondes de dissi-

mulation...

Il y aurait donc un " avec " : pour les privilégiés, les initiés et un certain sérail. Tandis que les " sans ", seraient moins bien lotis, déshérités et déshydratés.

Certaines œuvres montreraient également des situations équilibrées, comme un entre deux à la frontière entre la dotation et le dénuement.

De la narration ?

Les évocations de l'eau (sous toutes ses formes) sont sujettes à diverses interprétations. Les créateurs font parler les matériaux et s'ingénient dans des dispositifs parfois alambiqués. Chaque pièce sélectionnée pour l'exposition met en scène des éléments plus ou moins chargés de symbolique qui une fois décryptés, révèlent des histoires et proposent des récits en images, par les matières, le dispositif, le titre, ou bien encore les formes.

De la couleur !

Comment suggérer l'eau sans la figurer par la couleur bleue ?

Les gammes chromatiques sont souvent minérales : bleus, verts, blancs, gris. Tandis que l'évocation du dessèchement passerait plus par l'emploi des couleurs chaudes et terrestres : ocres, bruns, jaunes, rouges.

Bibliographie et sitographie

1- SUR LE THÈME DE L'EAU

- <http://www.ledeveloppementdurable.fr/developpementdurable/poster/9.html>

(Photos de Yann Artus Bertrand accompagnées de nombreuses fiches pédagogiques sur le thème du développement durable et de l'eau)

- " Home ", film de Yann Artus Bertrand

- Forum mondial de l'eau, Istanbul, mars 2009

- Journée mondiale de l'eau organisée par l'ONU

- Un site sur l'eau douce dans le monde avec une photothèque: <http://www.cnrs.fr/cw/dossiers/doseau/accueil.html>

- émissions " C'est pas sorcier " : " l'eau, ça coule de source ", " l'eau en danger "

- aquajunior un site avec des jeux en mode Flash conçu par une grande entreprise de traitement des eaux. Des documents et des liens pour les exposés des élèves. <http://www.aquajunior.fr/>

- La photothèque de l'UNESCO sur l'eau

- Le DVD " Une planète en sursis ", émissions " le dessous des cartes ".

- Sélection de livres de la bibliothèque municipale d'Angers (www.bm.angers.fr) disponibles dans le musée pendant la durée de l'exposition, parmi lesquels :

Je serai les yeux de la terre, Alain Serres et Zaü, éditions rue du monde, 2007

Zoom sur l'eau, H2O, Patrick Pasques, Hachette Jeunesse, 2003

L'eau, Gründ, écologie Junior, 2007

Vive l'eau, Jean Matricon, Découvertes Gallimard, 2000

L'eau, James Gourier, Milan, collection " Carnets de nature ", 2002

L'eau, Michèle Mira Pons, Milan Jeunesses, collection " je découvre, je comprends ", 2005

2- SUR LE TEXTILE

- *Fils et bouts de ficelles*, Claudine Guilhot, collection " arts visuels ", scérén, CRDP Poitou-Charentes, 2008

- *Le fil de l'art, mode et textile*, Dada n°118

- Dossier enseignant " mini-textiles " sur le thème des jardins réduits, 2006

Après la goutte d'eau... On dit qu'elle est une goutte d'eau dans la mer. Mais si infime soit-elle, elle est pourtant si forte. On dit d'elle qu'elle peut faire déborder le vase. Lorsqu'elle fusionne dans l'élément qui la constitue, Son impact est grandiose, malgré sa petitesse. Elle fait trembler la surface de l'eau, gicle, éclate, Dans toute sa transparence et sa brillance. Sa brièveté fait sa beauté, parfois elle prend le temps de se déposer, De se laisser glisser ou encore de se cristalliser avant de disparaître ; Instant fugace, instants sacrés trop ignorés. Elle est une larme du ciel, mais si infime soit-elle, elle est un trésor atemporel et rare que l'on se doit de vénérer.

Noémie Quélo